

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 5

Artikel: Billet de Ronceval : un bon cigare
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230359>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL



Un bon cigare

Albert se tient un neveu par les Américains : il travaille dans une plantation et, les mauvaises langues prétendent qu'il fait fructifier, là-bas, ce que son oncle ne déclare pas à l'impôt !

Au moment de Noël, l'Albert reçut un paquet, venu de là-bas outre, tout tapissé de timbres : c'était un cadeau de son neveu !

Pour une fois qu'un héritier est reconnaissant avant, c'aurait été à noter, mais le vrai est que cet envoi a risqué d'avancer l'héritage. (Là encore, les mauvaises langues, — des autres, parce que, à Ronceval, on est pourvu ! — ont chuchoté que le neveu était malin.)

Depuis qu'Albert est remis, on a su l'histoire. Notre célibataire a failli défunter, rapport au paquet du neveu. Rien d'une flèche empoisonnée, ou d'un scorpion engourdi : c'était du tabac, produit de la plantation, rien de plus.

On avait entendu dire que le tabac est un poison, mais quand même !

Le soir où Albert a reçu son paquet, ayant fermé son coffre-fort, il s'accorda le plaisir de fumer une cigarette. Il a dit que c'était si bon qu'il en a fumé cinq ou six d'affilée. Sans reprendre souffle, il se risqua à allumer un de ces bons gros cigares, du genre Vinceton — on y dit aussi Churchill ! — qui ont presque un pied de long. Il se mit à tirer dessus.

« Pour commencer, a-t-il dit, tout allait bien. J'étais gai comme un canari : même que je chante faux, je repassais tout le répertoire du chœur d'hommes, même « De te quitter l'heure est venue... » celui qu'on chante à la fin de la soirée-saucisses. J'étais bien, je me sentais riche avec un cigare pareil. A ce moment, il me sembla que ma bouche devenait petite, et mon nez se mit à serrer. L'estomac me brassait, le cœur baratait. J'ai voulu ouvrir la fenêtre pour avoir de l'air frais... »

On a su que c'était une vraie catastrophe. On vous fait grâce des détails.

Le docteur l'a bien soigné, parlant d'une intoxication. Il paraît qu'un cigare de ce format, noir comme il était, c'était trop pour un apprenti. Lui, il a fumé le reste du paquet, et, illico, il a demandé l'adresse du neveu.

Notre Albert s'est remis : oh ! il lui a fallu je ne sais combien de bouteilles du Clos des Fougères, des gargarismes et des rinçages à n'en plus finir.

Depuis, Albert se méfie du tabac. Les flacons, qu'il dit, contiennent aussi du poison, mais celui-là est tellement lent ! »

St-Urbain.

Aussi, pourquoi ne pas s'en tenir à nos fameux bouts de « Grandson » Vautier ! — (Réd.)

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ord. pour toutes caisses maladie